

14.—Production canadienne de bois d'œuvre, bardeaux et lattes, 1931-43

NOTE.—Les chiffres de 1908 à 1928 inclusivement figurent à la page 304 de l'Annuaire de 1931 et ceux de 1929-30, à la page 263 de l'Annuaire de 1943-44.

Année	Bois scié		Bardeaux sciés		Lattes sciées	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
	m.p.m.p.	\$	milliers	\$	milliers	\$
1931.....	2,497,553	45,977,843	1,453,277	3,331,229	228,050	576,080
1932.....	1,809,884	26,881,924	1,802,008	3,556,823	208,321	474,889
1933.....	1,957,989	27,708,908	1,939,519	4,448,876	151,653	332,364
1934.....	2,578,411	40,509,600	2,405,071	4,422,578	177,988	412,844
1935.....	2,973,169	47,911,256	3,258,253	7,593,765	226,854	536,087
1936.....	3,412,151	61,965,540	3,019,030	6,754,788	286,323	874,231
1937.....	4,005,601	82,776,822	3,048,395	7,631,691	392,922	1,231,965
1938.....	3,768,351	72,633,418	2,761,978	6,894,654	239,467	656,320
1939.....	3,976,882	78,331,839	3,469,411	9,048,876	163,686	476,252
1940.....	4,628,952	105,988,216	4,420,240	9,600,497	216,465	688,167
1941.....	4,941,084	129,287,703	4,160,772	12,309,632	204,991	731,227
1942.....	4,935,145	149,854,527	3,720,482	13,191,084	181,994	737,874
1943.....	4,363,575	151,899,684	2,565,752	10,020,804	114,029	554,278

En 1943, la Colombie Britannique est en tête, par sa production totale, avec 44.5 p.c. de tout le bois scié et 82.6 p.c. des bardeaux. Le Québec vient ensuite, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick sont en troisième et quatrième places respectivement. L'épinette est la plus importante essence dans le bois de sciage en 1943; elle est produite dans toutes les provinces. Le sapin de Douglas, qui est scié presque entièrement dans la Colombie Britannique, occupe le deuxième rang, tandis que la pruche, le pin blanc, le merisier et le pin gris suivent dans l'ordre mentionné. Le cèdre est le bois le plus important dans la fabrication des bardeaux. Les conifères contribuent d'ordinaire 95 p.c. de tous les bois coupés, tandis que les bois feuillus ou bois durs se partagent les autres 5 p.c.

Exportation de bois d'œuvre.—Le commerce du bois équarri a atteint son maximum vers 1860, après quoi il a décliné graduellement pour presque disparaître. Son déclin a correspondu à l'éveil de l'exportation de madriers et autres bois de sciage, d'abord au Royaume-Uni et ensuite aux Etats-Unis. Dès ses débuts, le commerce avec ce dernier pays s'est limité en grande partie aux madriers, planches et bois d'échantillon. Au cours de la guerre civile américaine les exportations de produits forestiers de toutes sortes aux Etats-Unis dépassèrent pour la première fois les expéditions à la Grande-Bretagne. En ces dernières années ces proportions n'ont guère varié. Le volume des exportations de bois de sciage et de bois équarri du Canada a très peu varié de 1900 à 1929, donnant une moyenne de deux milliards de pieds mesure de planche par année, mais il a diminué considérablement dans les trois années qui suivirent pour toucher en 1932 son plus bas niveau, soit 790,000 m.p.m.p. Depuis lors les exportations de bois augmentent et sont de 2,548,681 m.p.m.p. en 1940, de 2,300,875 m.p.m.p. en 1941, de 2,179,956 m.p.m.p. en 1942 et de 1,741,276 m.p.m.p. en 1943.